

# Les Huit Principes

Bát tiếu Nguyễn quốc Bảo

不肖阮國保

## La Raison Universelle.

- Titre 1 *La Dualité première,*
- Titre 2 *Les Cinq éléments,*
- Titre 3 *Les Huit principes,*
- Titre 4 *Les Nombres*
- Titre 5 *Le Zodiac,*
- Titre 6 *Dieu toujours fait de la géométrie.*

### Titre 3: *Les Huit Principes*<sup>1</sup>

Partant de l'idée que l'Univers entier peut se réduire à une Première Dualité des principes formés d'un couple antithétique le Yin et le Yang, l'Empereur Fuxi<sup>2</sup> 伏羲 *fúxī* a commencé par concevoir une représentation graphique linéaire du processus d'évolution de ces deux principes.

Tout d'abord l'Absolu, le Taiji, pour organiser le monde, se scinde en deux états, le Yin et le Yang. Mais ces deux états qui sont mâles et femelles se dédoublent à leur tour et donnent les quatre Aspects : Yin mâle et Yin femelle, Yang mâle et Yang femelle.

---

<sup>1</sup> En raison de leur structure tripartite, ils sont souvent appelés Eight Trigrams, huit trigrammes, en anglais.

Les trigrammes sont liés à la philosophie du Taiji et du WuXing, ou "cinq éléments". Les relations entre les trigrammes sont représentées dans deux arrangements, le Primordial 先天 八卦, Early Heaven ou FuXi bagua (伏羲 八卦), et le Manifesté 後天 八卦, Le postérieur, Later Heaven, ou Empereur Wen bagua. Ils sont aussi appelés les Huit Figures de Divination.

<sup>2</sup> Fuxi or Fu Hsi (伏羲), also known as Paoxi, is a culture hero in Chinese legend and mythology, credited along with his sister Nüwa with creating humanity and the invention of hunting, fishing, domestication, and cooking as well as the Cangjie system of writing Chinese characters around 2,000 BCE. Fuxi was counted as the first of the Three Sovereigns at the beginning of the Chinese dynastic period.

Les quatre Aspects obéissant au processus initial de la Dualité se subdivisent en Huit Principes. Ces Huit Principes se combinent entre eux et engendrent tout l'Univers. Il s'agit maintenant de représenter ces principes par des symboles. Fuxi comme tous les philosophes de son temps concrétisait les phases d'évolution des principes par des traits, trait continu pour le principe positif mâle Yang —, et trait discontinu pour le principe négatif femelle Yin --.

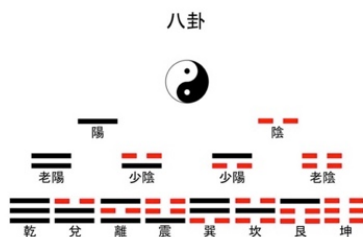
Tout au début, il n'y avait que les deux états Yin and Yang. À la deuxième phase d'évolution les deux états se subdivisent en Quatre Aspects<sup>3</sup>.

Les deux États engendrent les Quatre Aspects 四象 *sìxiàng tú tǔxiàng*.



Au troisième stade les quatre Aspects deviennent les huit principes, lesquels figurent chacun sous la forme d'un Trigramme provenant de la combinaison des traits continus et discontinus. Chacun de ces trigrammes reçoivent un nom qui lui est propre. Ce nom désigne soit des réalités physiques soit les phénomènes naturels. La transcription de ces trigrammes obéit à une sorte de convention tacitement accepté par tous les lettrés Chinois et qu'il convient de retenir soigneusement afin de bien saisir la signification des symboles.

Les trigrammes disposés convenablement donne une représentation d'entrée ainsi qu'une idée symbolique de l'image du monde. *Pour que cette image du monde soit estimé parfaite il convient qu'elle comporte une orientation des trigrammes*<sup>4</sup>.



C'est pour cette raison que l'empereur Fuxi a fourni un arrangement circulaire dans lequel les Huit Principes sont disposés en octogone avec indication dans leurs domaines spatiaux respectifs. Comme les Chinois ont l'habitude d'écrire de haut en bas et de droite à gauche, la succession des trigrammes, dans la disposition graphique horizontale, doit aller du positif au négatif et répondre à l'ordre suivant le schéma ci-

dessous.

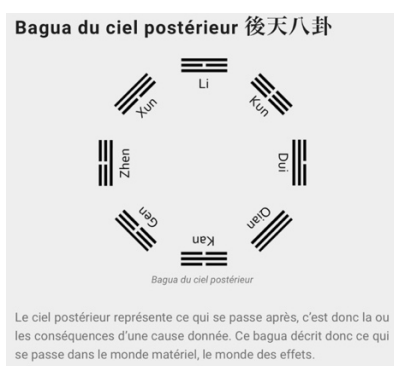
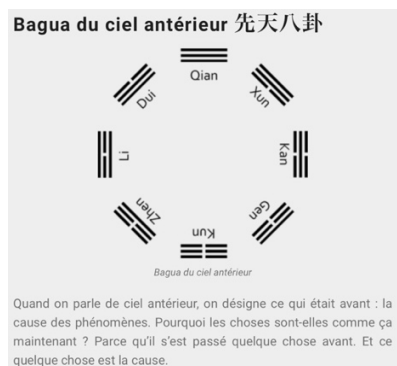
L'image ci-contre illustre le graphe linéaire de Fuxi dit le Bagua du Ciel Antérieur. Il est inversé et adapté pour une lecture occidentale. Celui-ci en Orient devra se lire de gauche à droite.

<sup>3</sup> Voir le Titre précédent Les Cinq Elements.

<sup>4</sup> Marcel Granet



Ci-dessus le graphique linéaire de Fuxi ou du Ciel Antérieur dans sa lecture chinoise de gauche à droite. Les trigrammes ont leurs couleurs correspondantes.



<https://marip.com/>

Il y a deux Bagua historiques, l'Antérieur ou le Primordial et le Postérieur ou le Manifesté. Le bagua du ciel antérieur décrit un univers qui est parfait : les trigrammes qui se font-face comportent au total autant de traits yin que de traits yang, à chaque trait yin répond un trait yang et vice versa. C'est un équilibre parfait sur chaque axe, mais cette perfection de la symétrie est du coup statique car c'est *le déséquilibre qui crée la thermodynamique*. Dans le bagua du ciel postérieur les trigrammes sont placés différemment que dans le bagua du ciel antérieur : *l'équilibre statique des axes a disparu*. Pour chaque paire de trigrammes en opposition sur un axe, les traits yin et yang ne se répondent plus de manière symétrique.

無極生太極	<i>Wújí shēng tàijí. Le Néant wuji engendre l'Absolu</i>
太極生兩儀 (陰陽)	<i>Tàiji shēng liǎng yí (jī yīn yáng). Le Taiji engendre deux Formes le Yin et le Yang</i>
兩儀生四象 (少陽太陽少陰太陰)	<i>Liǎng yí shēng sì xiàng (jǐ shàoyáng, tàiyáng, shàoyīn, tàiyīn). Les deux formes engendrent quatre phénomènes, Yang mineur, Yang majeur, Yin mineur, yin majeur</i>
四象生八卦 (八八六十四卦)	<i>Sì xiàng shēng bāguà (bābā liùshísì guà). Les quatre phénomènes engendrent les huit trigrammes.</i>



*Qián*



*Duì*



*Lí*



*Zhèn*



*Xùn*



*Kǎn*



*Gèn*



*Kūn*

Liste des trigrammes du Bagua



Le ciel



乾

Qián

U+2630

天



坤

Kūn

U+2637

地



震

Zhèn

U+2633

雷



巽

Xùn

U+2634

風



離

Lí

U+2632

火



坎

Kǎn

U+2635

水



艮

Gèn

U+2636

山



兌

Duì

U+2631

澤

Mais il s'agit d'une figuration circulaire ou octogonale, la base des Trigrammes doit être toujours orienté vers le centre et leur tracé s'opère en allant de l'intérieur vers l'extérieur.

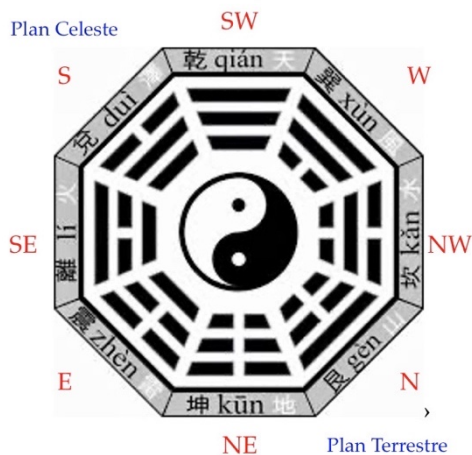
乾 Càn	兌 Đòài	離 Ly	震 Chán	巽 Tón	坎 Khâm	艮 Cán	坤 Khôn
☰	☱	☲	☳	☴	☵	☶	☷
Thiên/Trời	Trạch/Đầm	Hỏa/Lửa	Lôi/Sấm	Phong/Gió	Thủy/Nước	Sơn/Núi	Địa/Đất
天 Tiān	澤 Zé	火 Huǒ	雷 Léi	風 Fēng	水 Shuǐ	山 Shān	地 Dì

<u>Kùn</u>	<u>Gèn</u>	Kan	<u>Xùn</u>	<u>Zhèn</u>	<u>Lí</u>	<u>Dùi</u>	<u>Qian</u>
☷	☶	☵	☴	☳	☲	☱	☰
陰 Yin				陽 Yang			
太極 Taiji							

*Ci-desus: Wújí shēng tàijí. Le Néant wuji engendre l'Absolu. Tàijí shēng liǎng yí (jí yīn yáng). Le Taiji engendre deux Formes le Yin et le Yang. Liǎng yí shēng sì xiàng (jí shàoyáng, tàiyáng, shàoyīn, tàiyīn). Les deux formes engendrent quatre phénomènes, Yang mineur, Yang majeur, Yin mineur, yin majeur. Sì xiàng shēng bāguà (bābā liùshísì guà). Les quatre phénomènes engendrent les huit trigrammes.*

Ceci étant, nous pouvons constater que les trigrammes ne sont pas des créations arbitraires mais qu'ils ont été conçus selon un ordre logique, on pourrait même dire mathématiques, sans toutefois avoir besoin de faire intervenir la notion du nombre. Cette notion du nombre viendra par la suite pour mieux concrétiser les symboles mais au commencement, de la représentation de l'image du monde, les sages se contentent simplement de baguettes, lesquelles tenaient lieu de traits continus et discontinus.

Si au lieu du tracé linéaire, nous adoptons la figure circulaire nous avons alors exactement les



mêmes trigrammes, seulement ils sont disposés d'une autre façon, de manière que le feu soit diamétralement opposé à l'eau et que le ciel soit diamétralement opposé à la terre. On remarquera que les quatre premiers trigrammes ont à la base une ligne continue et que les quatre les quatre autres une ligne discontinue. Les trigrammes débutant, en commençant de bas en haut, par une ligne continue appartiennent au secteur positif autrement dit au *Plan Céleste*. Les quatre suivants débutant par une ligne discontinue, appartiennent au secteur négatif c'est-à-dire au *Plan Terrestre*.

En ce qui concerne le Plan céleste ou secteur positif, deux trigrammes femelles *Dùi Lí* sont encadrés par deux trigrammes mâles *Qian Zhèn*. Le contraire se remarque dans le Plan Terrestre ou secteur négatif dans lequel les deux trigrammes mâles *Gèn Kan* encadrent deux trigrammes femelles *Xùn Kun*.

Le Plan Céleste lui-même est représenté par le Trigramme composé de traits continus. Ces trois traits continus formant le caractère ☰ signifiant 3, ☰ symbolise la voûte céleste ainsi que le plan céleste, ainsi que le principe actif par excellence. Il se nomme *qián* 乾.

Le Plan Terrestre est représenté par trois traits discontinus qui constituent le symbole du principe passif, également par excellence la terre. La terre symbolise la matière. Ce principe terrestre s'appelle *kūn* ☷ 坤.

Ce sont les deux principes de base considérés comme le *père* et la *mère*. Et les principes qui restent, sont leur *progéniture* dont trois garçons et trois filles.

**Dui ☱** En suivant l'ordre inverse le sens des aiguilles d'une montre nous avons tout à côté du père ☰ *qián* 乾 un trigramme formé de deux traits continus et d'un trait discontinu. C'est ☱ *duì* 兌 la *jeune fille cadette*. C'est une jeune fille parce que le trigramme est négatif, autrement dit d'une femelle. En effet plus par plus donnent plus et plus suivi de moins donnent moins. D'autre part la qualité femelle du trigramme est caractérisé par la ligne discontinue supérieure, ce qui veut dire que la jeune fille est née la dernière après ses deux sœurs. Elle est donc la cadette. À cette sœur cadette l'ancienne Chine a attribué un symbole particulier, celui d'un abîme rempli d'eau, qui comme la Voie lactée, se trouve dans le plan céleste<sup>5</sup>.

**Li ☲** La qualité de *seconde sœur* ☲ 離 *lí* est traduite par un trait discontinu juste au milieu. Son symbole est *le feu*. Le feu a pour trigramme un trait discontinu encadré en haut et en bas par deux traits continus. Ce trigramme est aussi d'ordre femelle, comme pour *duì* 兌, plus par plus donnent plus et plus par moins donnent moins. Pour le cas de la sœur aînée ☱ 巽 *xùn*, c'est le trait inférieur qui est discontinu. Quand on la voit, ce n'est pas l'aînée qui se trouve à côté de la cadette mais la seconde.

Le trait discontinu du milieu évoque l'idée du négatif enserré entre deux positifs, c'est-à-dire de quelque chose de passif qui doit pour s'extérioriser, s'appuyer sur des supports actifs. D'une manière plus intelligible le trait discontinu du milieu représente un vide abstrait, qui pourtant se manifeste sous deux aspects concrets. Ce vide abstrait ne peut être que le feu dont les deux aspects concrets sont la lumière et la chaleur. Le feu tout seul ne saurait brûler sans s'attacher intimement à des supports. Le feu adhère toujours à quelque chose comme la chaleur. Il lui faut nécessairement une base qui l'entretient. Cette base peut être le bois pour le cas du feu ; elle peut

---

<sup>5</sup> On trouvera au Titre 6, *Dieu toujours, fait de la Géométrie*, cet abîme dans lequel disparaissait le Chiffre virtuel 2.

être la vie pour le cas de la chaleur. Sans une base d'entretien que symbolise les deux traits continus, le feu ☲ trait discontinu, ne pourrait exister.

	Chiffre trigramme	Valeur binaire possible	Nom	Traduction: Wilhelm	Image dans la nature (pp.I-II)	Direction (p. 269)	Relation familiale (p. 274)
1	☰	111	乾 <i>qián</i>	la force créatrice (naturelle)	ciel, ciel 天	Nord Ouest	père
2	☱	110	兌 <i>duì</i>	le Joyeux , ouvert (réflexion)	lac, marais 澤	Ouest	troisième fille
3	☲	101	離 <i>lí</i>	le Clinging , l'éclat	feu, leur 火	Sud	deuxième fille
4	☳	100	震 <i>zhèn</i>	l'excitation , secouer	tonnerre 雷	est	premier fils
5	☴	011	巽 <i>xùn</i>	le doux , terre	vent 風	sud-est	première fille
6	☵	010	坎 <i>kǎn</i>	l'Abysmal , gorge	eau 水	Nord	deuxième fils
sept	☶	001	艮 <i>gèn</i>	Rester immobile , lié	montagne 山	au nord-est	troisième fils
8	☷	000	坤 <i>kūn</i>	le champ réceptif	terre 地	sud-ouest	mère (épouse)

Wikipedia

Le trigramme du feu implique l'adhérence à une base d'un élément qui, en soi, est de nature immatérielle et passive. C'est pour cela que pour devenir lumière et chaleur, l'électricité doit avoir besoin d'un conducteur qui lui sert de support. Ce support peut être un gas, un métal ou un métalloïde, à condition que ce ne soit pas un isolant. Autre fois sans le fil de tungstène il serait probable qu'il n'y aurait pas de lampe électrique, tout comme sans le néon il apparaîtrait très clairement que d'elle-même l'électricité ne saurait être incandescente. De nos jours on se sert de la lampe électroluminescente, dite lampe LED<sup>6</sup> (abréviation de l'anglais Light-Emitting Diode) qui est un type de lampe électrique utilisant l'électroluminescence, phénomène opto-électronique issu de la technologie des diodes électroluminescentes, sans LED il n'y aurait certes pas de l'électricité électroluminescente.

<sup>6</sup> L'électroluminescence a d'abord permis l'essor des diodes électroluminescentes pour constituer des voyants lumineux en raison de leur tension d'alimentation adaptée à l'électronique et de leur longue durée de vie (témoins de veille ou de fonctionnement d'appareils électriques, signalisation, etc.). Puis, à la suite des avancées technologiques et de l'augmentation des puissances, des lampes basées sur cette technologie ont été développées et produites de façon industrielle. À la suite de l'interdiction en Europe des lampes à incandescence classiques en 2012, puis des lampes à incandescence halogènes en 2018, et du fait d'une meilleure durée de vie, d'une consommation plus faible et de prix en baisse, la part de marché des lampes à LED ne cesse d'augmenter, dans le domaine de l'éclairage domestique mais aussi dans des lieux publics comme le métro parisien.

[https://fr.wikipedia.org/wiki/Lampe\\_électroluminescente](https://fr.wikipedia.org/wiki/Lampe_électroluminescente)



C'est précisément pour cette raison que les vieux Chinois ont curieusement, considéré le feu comme élément femelle<sup>7</sup>, bien que le feu dans la nature soit la manifestation de ce grand astre qu'est le soleil, base de notre système planétaire. Le soleil pour les Japonais est la déesse Amaterasu<sup>8</sup>.

Les Japonais sont peut-être les seuls avec les Lituaniens à attribuer au soleil le symbole du matriarcat. ... *Se divise et demeure entière; ainsi que l'amour maternel*<sup>9</sup>

**Zhen** ☳ Après le soleil foyer de lumière et d'électricité, c'est le domaine de l'*électro-magnétisme*. Ce domaine n'appartient pas à une femme, mais à un homme, le frère aîné dont le



trigramme est nettement positif ☳ zhèn 震. Moins par moins donne plus, ce trigramme est celui de l'*aîné*, parce que le trait continu en occupe la base. Zhen a pour symbole la foudre l'attribut de Zeus, c'est-à-dire Jupiter. La foudre pour les Indo-Aryens est le *fouet*, Vajra, coup de foudre et de diamant, du seigneur du monde, le Sanat Kumara<sup>10</sup>.

D'un autre point de vue, Zhen est l'Ātman<sup>11</sup>, l'être immuable, l'immortel. Si variées que soient les expressions de la pensée, *l'Ātman est l'unique*

<sup>7</sup> En Lituanie le nom du soleil *saulė* est du genre féminin. G. Alexinsky et F. Guiraud – Mythologie Lituanienne. Page 274.

<sup>8</sup> La déesse est appelée " Amaterasu-Ōmikami " (天照大御神あまてらすおおみかみ/天照大神; Amaterasu, est la *déesse du soleil* dans la mythologie japonaise. L'une des principales divinités (kami) du shinto, elle est également représentée dans les premiers textes littéraires du Japon, le Kojiki (vers 712 de notre ère) et le Nihon Shoki (720 CE), en tant que dirigeant (ou l'un des dirigeants) du royaume céleste Takamagahara et l'ancêtre mythique de la maison impériale japonaise via son petit-fils Ninigi. *tiānzhào dà yùshén* thiên chiểu đại ngự thần Amaterasu-Ōmikami.

<sup>9</sup> Edmond ROSTAND poète français 1868 - 1918 - Hymne au soleil: Je t'adore, Soleil ! ô toi dont la lumière, / Pour bénir chaque front et mûrir chaque miel, / Entrant dans chaque fleur et dans chaque chaumière, / Se divise et demeure entière / Ainsi que l'amour maternel !

<sup>10</sup> Selon les publications de la théosophie post-1900, le Seigneur Sanat Kumara est un *Être Avancé* au niveau cosmique d'initiation qui est considéré comme *le Seigneur ou Régent* de la Terre et de l'humanité. On pense qu'il est le chef de la Hiérarchie Spirituelle de la Terre qui habite à Shamballah (également connue sous le nom de Ville d'Enoch). Selon les adhérents aux Enseignements des Maîtres Ascensionnés, Shamballah est une ville flottante qui se manifeste sur le plan éthérique quelque part au-dessus du désert de Gobi dans les régions frontalières de la Mongolie. [https://en.wikipedia.org/wiki/Sanat\\_Kumara](https://en.wikipedia.org/wiki/Sanat_Kumara)

Vajra, rdo-rje tibétain, objet rituel à cinq volets largement utilisé dans les cérémonies bouddhistes tibétaines. C'est le symbole de l'école bouddhiste Vajrayāna. Vajra, en sanskrit, a à la fois la signification de coup de foudre et de diamant. Comme le coup de foudre, le vajra se fend par ignorance. <https://www.britannica.com/topic/vajra>

<sup>11</sup> Ātman (/ 'ɑːtmən /; Sanskrit: आत्मन्) est un mot sanskrit qui signifie le moi intérieur, l'esprit ou l'âme. Dans la philosophie hindoue, en particulier dans l'école Vedanta de l'hindouisme, Ātman est le premier principe: le vrai soi

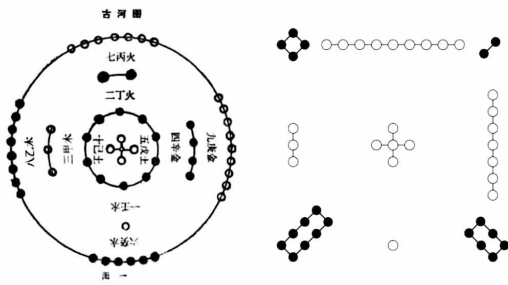


régulateur de tout ce qui vit et qui se meut, mais à côté de ce gouverneur, l'Univers subsiste, pénétré par sa puissance et cependant, distinct de lui, le monde des êtres qu'il gouverne<sup>12</sup>.

Zhen est par excellence le principe de Dieu. Selon Shun le Grand ou Yushun<sup>13</sup> 虞舜 Dieu sort du principe Zhen 帝出自震 *dì chūzì zhèn*. Avec Zhen on termine le groupe des trigrammes du Plan Céleste. Ce plan céleste est relié au plan terrestre par un *axe imaginaire* séparant les principes jumelés Zhèn Fils aîné 震 巽 et Xùn Fille aînée 巽 巽, lesquels se placent vis-à-vis de l'autre, mais de part et d'autre de cette ligne de démarcation.

**Xun** ☱ Face à Zhèn c'est Xùn ☷ 巽, l'aînée des trois sœurs. Son trigramme montre que tout comme Zhèn sa qualité d'aînée provient de ce que le trait discontinu est à la base même de ce trigramme. Zhèn appartient au plan céleste tandis que Xùn est du plan terrestre. Xùn représente la vie mais la vie à l'état de souffle. Dans la nature ce souffle est le vent, Xùn est donc *le vent*.

Zhèn et Xùn forment un couple complémentaire ayant un même symbole, l'Air. Zhèn désigne l'aspect mal et Xùn l'aspect femelle de ce symbole qui est également le bois<sup>14</sup>.



Sur le graphe linéaire, ils se placent côte à côte mais dans la disposition circulaire ils sont placés vis-à-vis de l'autre parce qu'il faut les deux principes de base *qián* ☰ 乾 et *kun* ☷ 坤 soient diamétralement opposés. Cette disposition revêt un caractère excessivement important vu qu'elle le fera ressortir nettement la différence entre les deux diagrammes du Yijing<sup>15</sup>: le *Hétú* 河圖 et le *luòshū*

洛書.

d'un individu au-delà de l'identification avec les phénomènes, l'essence d'un individu. Pour atteindre Moksha (libération), un être humain doit acquérir la connaissance de soi (atma Gyan). Pour les différentes écoles de pensée, la réalisation de soi est que son vrai soi (Jīvātman) et la réalité ultime (Brahman) sont: *complètement identiques* (Advaita, Non-Dualist), *complètement différents* (Dvaita, Dualist), ou *simultanément non-différent et différent* (Bhedabheda, Non-Dualist + Dualist).

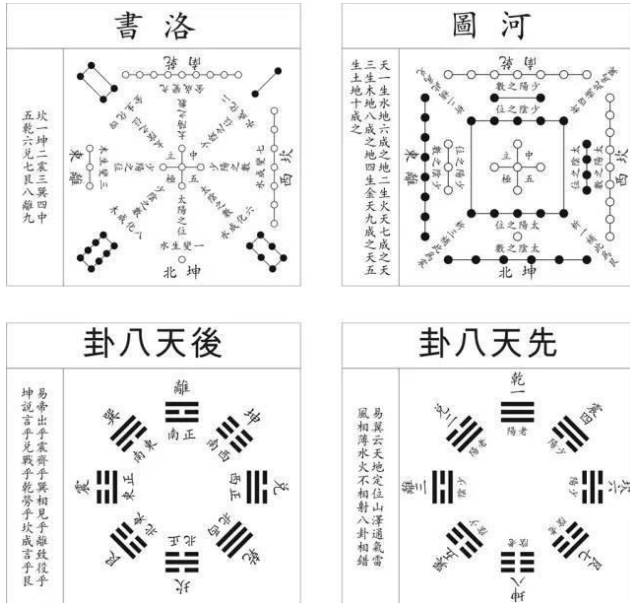
<sup>12</sup> H. Oldenberg – Le Bouddha, page 38.

<sup>13</sup> Dashun 大舜 *Dai Thuán* Shun le Grand ou Yushun 虞舜 *Yu Thuán* Shun de Yu, est un souverain mythique de l'antiquité chinoise, l'un des Cinq empereurs. Son nom de famille était Yao, son nom personnel Zhonghua et son nom de clan Youyu. Il aurait été, du fait de sa vertu, choisi à l'âge de 53 ans comme successeur par l'empereur Yao à la place de son fils Danzhu, l'héritier naturel du trône

<sup>14</sup> Voir Titre 2, les Cinq Éléments.

<sup>15</sup> Voir Appendix, l'histoire du Hetu et Luoshu. Hetu Luoshu sont deux modèles mystérieux transmis dans la Chine ancienne. Ils contiennent la théorie profonde de l'astrologie cosmique. Ils sont connus sous le nom de Universal Rubik's Cube *yǔzhòu mófāng* Vũ trụ ma phương, et sont la source de la culture chinoise et des cinq éléments du Yin

Hetu<sup>16</sup>- Luoshu est un système de distinction du temps, de la direction et des saisons arrangé par les gens dans les temps anciens selon l'astrologie. Les nombres 1 à 10 sur la carte fluviale Hetu sont le *nombre de générations* du ciel et de la terre 天地生成數 *tiāndì shēngchéng shù* thiên địa sanh thành số, et les nombres 1 à 9 dans Luoshu sont le *nombre de changements* dans les cieux et la terre 天地變化數 *tiāndì biànhuà shù* thiên địa biến hoá số.



L'image ci-contre illustre la différence des dispositions des Huit Trigrammes selon le Hetu a droite, et le Luoshu à gauche. Source d'Internet.

Quand il y a de l'air (énergie), il y a du tangible<sup>17</sup>, du tangible quand il y a matière, de la matière il y a du nombre, du nombre des aspects. L'air, le tangible, la matière, le nombre et l'aspect sont les cinq éléments utilisés dans les deux Hetu et Luoshu bagua. Le schéma He-Luo Bagua est utilisé pour simuler et exprimer, et ils sont ingénieusement combinés et intégrés en un seul, pour construire une unité de temps et d'espace de l'univers, et toutes choses génèrent et évoluent. Sur la carte de la rivière

Hetu, les points noirs et les points blancs disposés dans un tableau numérique contiennent des infinis; sur le Luoshu, la somme des trois nombres sur les lignes verticale, horizontale et oblique est égale à 15. Le Hetu-Luoshu est en contraste avec les vingt-huit étoiles et le zodiaque, et ils sont étroitement liés. Le Hetu correspond au Bagua Antérieur de Fuxi, le Luoshu est celui du Bague Postérieur.

L'origine de Hetu Luoshu est un mystère éternel dans l'histoire de la civilisation chinoise. Hetu a d'abord été inclus dans le Livre Supérieur 尚書 *shàngshū*, suivi du *yì chuán* 易傳 *dịch truyện*

et du Yang. Le langage vient du Livre des Changements "Xci. On 系辞.上 le livre périeur du Yijing", "Hetu d'image, et Luoshu du livre", He, Huanghe la rivière jaune. Luo, Luoshui le fleuve Luo. 语出易经《系辞.上》“河出图, 洛出书”, 河, 黄河. 洛, 洛水. *Yǔ chū yì jīng "xì cí. Shàng" "héchū tú, luò chū shū", hé, huánghé. Luò, luò shuǐ*; ngữ xuất dịch kinh hệ từ thượng, hà xuất đồ, lạc xuất thư; hà, hoàng hà; lạc, lạc thủy.

<https://baike.baidu.com/item/河图洛书/1410>.

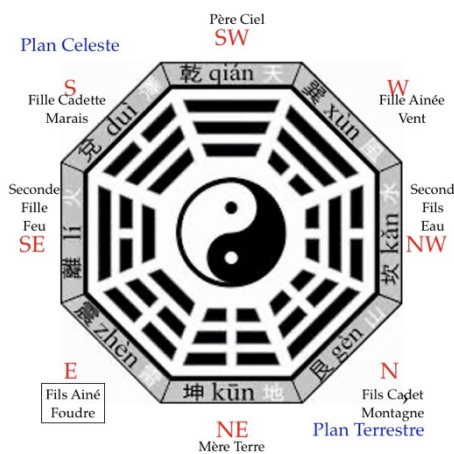
<sup>16</sup> Nous examinons dans le présent titre le Hetu Bagua 河圖八卦.

<sup>17</sup> vạn vật hữu khí tức hữu hình, hữu hình tức hữu chất, hữu chất tức hữu số, hữu số tức hữu tượng. khí hình chất số tượng là ngũ yếu tố, tức ngũ hành.

Yi Chuan parmi les philosophes plus qu'une description. Cependant, d'un point de vue empirique, il est difficile de trouver une base scientifique rigoureuse pour déterminer l'origine de Hetu Luoshu dans un endroit précis.

**Kan** ☵ Après le vent vient l'eau. Comme la terre s'oppose au ciel, l'eau s'oppose au feu, si on admet que le plan céleste est la moitié supérieure de la figure circulaire dont la moitié inférieure constitue le plan terrestre, on s'aperçoit immédiatement que le feu appartient au ciel et l'eau à la terre. C'est pour cela que les anciens nous décrivaient ainsi ces deux éléments contradictoires : l'eau, elle humecte et tend vers bas, le feu, il flambe et tend vers le haut<sup>18</sup>.

Cette tendance dans le bas est caractérisé par le trigramme ☵ dont le nom est 坎 *Kǎn*. C'est un



très trigramme positif male, car moins par mois donnent plus. si Li ☲ 離 est la seconde sœur, Kan est le second frère. Sa qualité de seconde frère est exprimée par le trait continu du milieu. Ce trait positif emprisonné dans deux traits négatifs évoque l'idée d'une réalité à l'état de suspension, autrement dit de quelque chose de réel suspend au milieu d'éléments virtuels.

D'une façon plus claire, on peut concevoir l'eau à l'état de vapeur planant dans l'air, dès qu'elle se matérialise n'ayant pas de support, elle tombe par terre c'est-à-dire tend à descendre vers le bas.

À l'encontre du feu qui adhère à un support local lequel le retient à la terre alors qu'il aspire à monter au ciel, l'eau n'adhère à rien puisqu'elle n'a aucun support réel. Tous ses supports sont *virtuels* et c'est pourquoi elle épouse la forme de tout ce qui la contient.

Pour l'imagination le trait continu enserré entre deux traits discontinus représente une réalité qui s'enfonce dans un gouffre, un abîme, car tout tangible qu'elle soit, elle se trouve suspendue dans du néant. Ce néant est symbolisé par les deux traits discontinus, image de la passivité, de la virtualité, et du nom non réel.

Les philosophes occidentaux ont comparé l'eau à la *conscience humaine*. Cette conscience humaine eu égard au *cogito*<sup>19</sup> *cartésien* est bien une réalité. Mais cette réalité est juste au milieu des irréalités. Le mythe de la caverne de Platon nous en donne le plus frappant des exemples.

<sup>18</sup> Marcel Granet – La pensée Chinoise, page 168.

<sup>19</sup> Cogito est un terme latin qui signifie *je pense*. Employé comme substantif (le cogito) désigne l'opération pratiquée par Descartes au début des Méditations pour tenter d'échapper au doute méthodique. Son raisonnement est le suivant : ... *Je pense, donc je suis* : cette proposition résiste au doute méthodique.

L'intelligence selon Bergson est la faculté essentiellement pratique adéquate à *l'homo faber*<sup>20</sup>. Entièrement tourné vers la matière, elle n'est pas capable de saisir le réel, et se caractérise par une incompréhension naturelle de la vie.

Tournée vers la matière, l'élément Eau l'est toujours, sa tendance à descendre prouve son orientation. Quant à l'incapacité de saisir le réel, cette lacune fondamentale est due à la nature même de l'eau c'est-à-dire de l'intelligence. L'intelligence est comparable à un faisceau de lumière qui brille au milieu d'une intense obscurité. Le faisceau de lumière, c'est le trait positif continu et l'obscurité tout ce qui retient la lumière, en l'espèce les deux traits négatifs discontinus qui enserrant le trait positif.

Telle est l'idée dégagée du trigramme Kan 坎 ☵ que concrétise l'élément Eau. Cet élément est celui qui demeure intimement lié à l'homme, son frère cadet dont voici la création selon la Bible : Genèse 2.7, *L'Éternel Dieu forma l'homme de la poussière de la terre, il souffla dans ses narines un souffle de vie et l'homme devint un être vivant.*

**Gen ☶** L'homme est représenté par un trigramme positif appelé *gèn* ☶ 艮. Le trait mâle étant le dernier trait du trigramme, Gen occupe le troisième rang après Zhen et Kan. Comme à ses aînés sont attribués le tonnerre et l'eau, on attribue à Gen le symbole dans la *montagne*.

La montagne pour Confucius est la représentation concrète et l'image même de l'amour de l'humanité. À son disciple son disciple Tzeu tchang qui lui demanda pourquoi l'homme sage aime les montagnes, le maître répondit: *les montagnes sont très hautes, très hautes, et pourtant on les aime, parce que sur les montagnes la végétation pousse, les animaux prolifèrent, les trésors abondent. Les montagnes produisent des trésors sans les garder pour elles seules, de toute part on pourrait venir les prendre indifféremment et personne n'en est le propriétaire. Les nuages et le vent naissent des montagnes afin que le Ciel et la Terre communient entre eux, que les principes mâle et femelle soient en équilibre et en harmonie. Grâce aux bienfaits de la pluie et de la rosée, tous les êtres vivants prennent naissance, tous les hommes ont de quoi se nourrir. C'est pour cela que le sage aime les montagnes.*

La montagne revêt encore une signification symbolique de grande importance. Elle représente *l'inertie* de la matière. Alors que l'univers entier est soumis à une éternelle évolution, la montagne demeure impassible et oppose son imperturbable paix au changement perpétuel du devenir.

La montagne personnifie ainsi la Raison Universelle dans son unité et son immutabilité. Quand *tout s'écroule*, la montagne s'arrête, elle aspire à la hauteur et non pas à l'immensité.

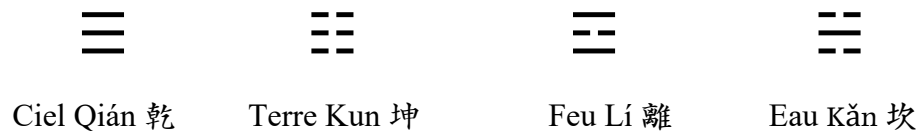
---

<sup>20</sup> Homo faber, homo sapiens. Nous sommes repartis de la nature de l'homme comme animal technique, et plus particulièrement de l'homme comme animal qui produit ces "objets-à-transformer-la-nature" que sont les outils. Pour Bergson, c'est bien à cette nature "d'homme-qui-fabrique" avec des outils, c'est-à-dire à l'homo faber, que nous renvoie l'étude objective de ce qui caractérise, depuis l'origine jusqu'à nos jours, l'être humain.

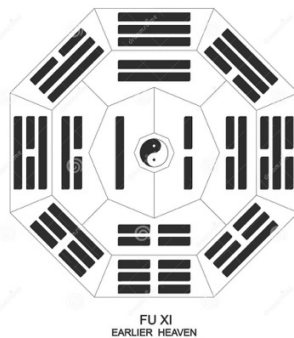
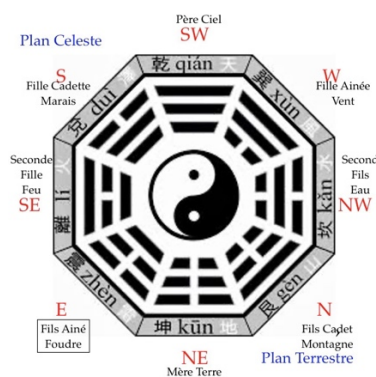
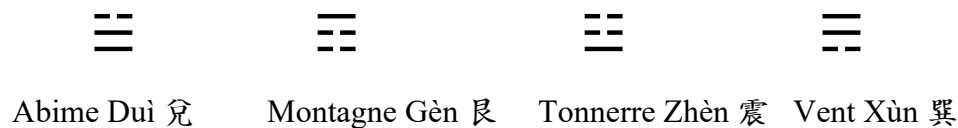
Avec son amour de la vie et son élévation vers l'idéal, la montagne ressemble à l'homme, d'autant plus que l'être humain possède comme la montagne cette force d'inertie qui l'arrête dès que sa volonté l'abandonne. C'est peut être pour cette raison que les anciens philosophes orientaux ont donné au trigramme de l'homme le symbole de la montagne.

La montagne d'ailleurs n'est pas éloignée de l'homme, car immédiatement après le domaine de Zhen est celui de Kun 坤 *la terre*. Avec Kun on termine le cycle des Huit Principes. Si l'on les considère avec attention, on se rend immédiatement compte de ce que ces Huit Principes forment deux catégories nettement différentes.

D'une part ce sont les *oppositions formelles* tel que le ciel et la terre l'eau et le feu. Ce sont les trigrammes suivants:



D'autre part ce sont les *oppositions relatives* constituées par les trigrammes intermédiaires:



Nom officiel	Glyphe	Unicode #	HTML
Trigramme pour le paradis	☰	U + 2630	& # 9776;
Trigramme pour le lac	☱	U + 2631	& # 9777;
Trigramme pour le feu	☲	U + 2632	& # 9778;
Trigramme pour le tonnerre	☳	U + 2633	& # 9779;
Trigramme pour le vent	☴	U + 2634	& # 9780;
Trigramme pour l'eau	☵	U + 2635	& # 9781;
Trigramme pour la montagne	☶	U + 2636	& # 9782;
Trigramme pour la Terre	☷	U + 2637	& # 9783;

Dans le graphique linéaire de Fuxi, il est facile de distinguer que les huit principes ne sont en réalité que la manifestation des cinq éléments primordiaux. En effet, les deux trigrammes voisins Qian ☰ et Dui ☱, forment un même groupe, le groupe Ether-Métal, considéré malgré la qualité femelle de Dui, comme un groupe actif, parce que la fusion de ces deux trigrammes ne comporte qu'un seul trait passif discontinu contre cinq traits actifs continus.



Ce groupe est Ether-Métal s'oppose à celui formé par les trigrammes Kun ☷ et Gen ☶. C'est le groupe Terre-Matière considéré comme groupe passif parce que l'ensemble des deux trigrammes réunis comporte cinq traits passifs discontinus pour un seul trait positif continu.

Ces deux groupes opposés sont harmonisés par deux autres groupes dont celui du milieu est le groupe bois, présenté par Zhen ☳ et Xun ☴, lesquels symbolisent le souffle vital, la vie.

Reste le quatrième groupe qui est une dualité, l'Eau Kan ☵ et le Feu Li ☲. Cette dualité, à proprement parler, n'est que l'expression dualiste d'un seul et même groupe. Ce groupe se scinde en deux aspects opposés pour répondre aux besoins fondamentaux du Cosmos qui lui-même possède un double aspect, le Yin et le Yang.

Bref, conformément à la Raison Universelle le Un fait le Deux et le Deux fait le Quatre comme l'exprime le Yijing, en son chapitre 1er, le Taiji l'Absolu crée les deux États, les deux États créent les quatre Aspects.

Et pourquoi les Quatre Aspects sont-ils devenus les Cinq éléments?

Parce que, obéissant à la loi de la Dualité le groupe Eau-Feu qui au fond est une seule et même réalité s'est subdivisé en deux éléments opposés et contraires. Cette différenciation s'avère nécessaire et indispensable pour réaliser l'équilibre et l'harmonie des trois grands groupes précédent, l'Esprit (Qian/Dui) la Matière (Kun/Gen) et la Vie (Xun/Zhen).

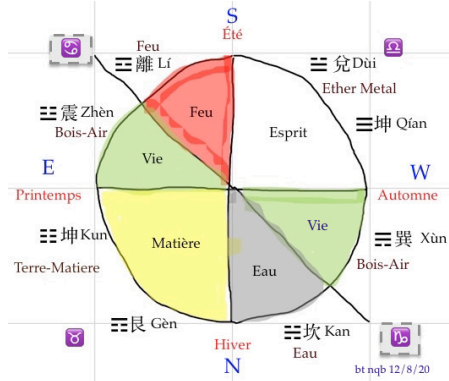
C'est pour cela que les huit des principes s'accordent avec les cinq éléments. Il suffit de considérer le graphique lineaire de Fuxi pour s'en rendre compte.

Terre	Matière	Eau	Air	Bois	Feu	Éther	Métal
☷	☷	☵	☴	☴	☲	☱	☰
Kun	Gèn	Kan	Xùn	Zhèn	Lí	Dùi	Qían

Ci-dessus: Relations entre les Cinq Éléments et les Huit Trigrammes.



La relation intime existant entre les Quatre Aspects et les Cinq Éléments apparaîtra beaucoup plus nettement et plus clairement, si l'on observe la gamme des couleurs attribuées aux éléments.



L'équilibre et l'harmonie des Principes (8) et des éléments (5) s'observent d'une manière plus nette dans la représentation graphique d'une exposition circulaire.

L'examen des graphiques nous montre que les éléments comme les principes s'équilibrent et s'arharmonisent d'une manière parfaite. D'autre part, nous avons les deux grands groupes ou groupes majeurs, de l'Esprit et de la Matière

symbolisée par l'Éther (Métal) et la Terre (Matière). {☰ ☰} & {☷ ☷}

Nous avons aussi le groupe mineur du Feu et de l'Eau. {☲ ☵}

Les éléments de ces divers groupes s'opposent formellement, mais excepté ceux du groupe mineur ; ceux du groupe majeur ne sont pas incompatibles. En effet, la Terre produit le Métal et la Terre ne s'oppose qu'au Métal que sous l'angle de la Matière qui résiste à l'Esprit. On ne peut pas dire que la Matière et l'Esprit sont radicalement incompatible comme le cas de l'Eau et le Feu.

Aucune incompatibilité absolue n'existe dans le rapport des Cinq Éléments car même des éléments incompatibles tels que l'Eau et le Feu se trouvent harmonisés dans la nature par le métal et le bois. C'est ainsi que dans le cycle des saisons, l'Été est relié à l'Hiver par le Printemps et l'Automne.



Empereur Fuxi 伏羲

Pour ce qui est de l'automne nous avons vu que le Feu ne produit pas directement le Métal. Il ne le produit qu'avec l'aide des minerais qui appartiennent à la Terre. En conséquence c'est le Feu qui produit la Terre et la Terre le Métal.

Mais pour ce qui est du printemps, l'Eau engendre directement le Bois et le Bois à son tour engendre le Feu. Le Bois étant le symbole concret de la Vie, c'est donc la Vie qui sert d'intermédiaire entre l'Eau et le Feu. Ce rôle de régulateur se voit clairement sur les figures représentant les positions respectives des

Éléments et des Principes.

Dans la disposition circulaire de ces Éléments et Principes on distingue facilement le cycle des saisons. Si nous divisons le graphique en quatre secteurs le premier comportant les deux principes Kun ☷ et Gen ☶, nous verrons aussitôt apparaître le Printemps avec le symbole de la Vie qui interpénètre la Matière.



Après le printemps c'est *l'été* avec le symbole du feu Li ☲ que complète celui de l'Éther Métal passif Dui ☱, servant d'intermédiaire entre l'Été et l'Automne. Ces deux principes occupent le second secteur du diagramme.

Le troisième secteur est Qián ☰, celui de l'Éther Métal lequel, allié avec Xùn ☴ le Vent constitue l'*automne* avec ses bourrasques et ses long soupirs, et symboliquement décrit par Stéphane Mallarmé:

*Mon âme vers ton front où rêve, ô calme sœur,  
Un automne jonché de taches de rousseur,  
Et vers le ciel errant de ton œil angélique  
Monte, comme dans un jardin mélancolique,  
Fidèle, un blanc jet d'eau soupire vers l'Azur !*

L'automne, saison de la poésie est aussi la saison du crépuscule. À l'automne succède *l'hiver* auquel revient le quatrième et dernier secteur du graphique. Ce secteur est celui de l'Eau Kan ☵ de la montagne Gen ☶. Alors que la végétation au printemps réssusite et se rajeunit, les montagnes demeurent impassibles et se couronnent de neiges. La Montagne et l'Eau sont donc faites pour l'hiver, il semble que la nature leur a réservé exprès la saison qui leur convient.

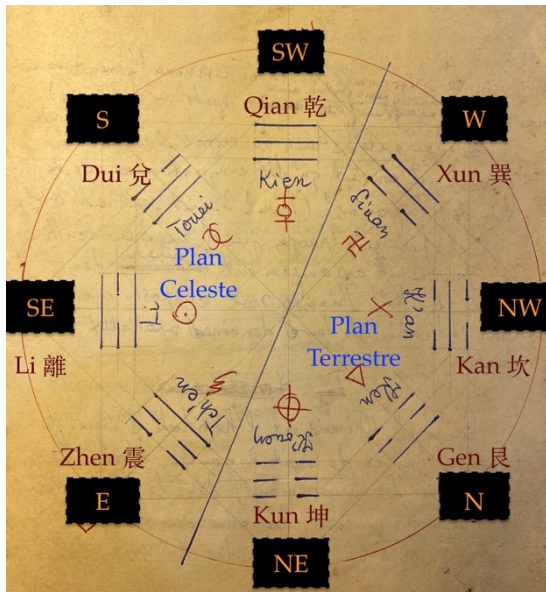
Les quatre saisons concordent ainsi avec les cinq éléments et les huit principes.

On peut dire que les noms et les attributs des principes ressortent du sens symbolique ou métaphysique dégagé par la combinaison des traits continus ou discontinus. Le trait continu est considéré comme un trait Yang, c'est-à-dire positif mâle et actif, le trait discontinu est considéré comme un trait Yin, c'est-à-dire négatif femelle et passif.

Si l'on admet le principe de ces conventions, il sera facile de déterminer le sens respectif de chacun des principes en partant de la constitution originelle.

Qián ☰ symbolisé par trois traits continus est donc le principe positif mâle et actif par excellence par opposition à Kun ☷ symbolisé par trois traits discontinus et qui est donc le principe négatif femelle et passif.

Si donc Qián est le ciel, Kun est la terre. Si Qián représente l'Esprit Kun représente la Matière.



C'est dans ce sens que l'on attribue à Qián le caractère 乾 qui implique l'idée de lumière, mais la lumière parfaite qui brille au milieu des deux Plans Céleste et Terrestre figuré par les deux nombres parfaits. Dans le caractère Qian 乾, il y a deux parties: la partie gauche a deux croix (les dix sont dix) la croix 十, au milieu le caractère 日 le soleil, l'espace cosmique dans lequel vivent toutes sortes de personnes. La partie droite est Air-Ether 气, l'air c'est la vie, écrit en intégral est 氣 aussi appelé lumière. L'air ou gaz est l'une des trois formes de la matière, *solide, liquide et gaz*.

Qián avant la formation du monde était le Mâle passif, sa passivité initiale est représentée par le

caractère 𠄎 symbolisant l'aspect passif de la vie. Il serait convenable de concrétiser le principe Qian par le signe ♀ qui rappelle son nom 乾

Quant à Kun 坤 son nom évoque l'idée d'esprit qui fait matière. Kun est aussi dans la lumière mais une lumière voilée, *shēn* 申 qui demeure obscurément dans le sein de la matière 土 土. Il convient alors d'attribuer à Kun le signe de la lumière voilée 𠄎 crucifié dans la matière.

Qian et Kun constituent le premier groupe de principes opposés. Le deuxième groupe est formé par le Feu et l'Eau. Le Feu 離 Li est le principe passif du plan Céleste, son trigramme fait ressortir sa qualité de principe femelle, tout comme il implique l'idée de quelque chose qui brille avec éclat car le trait négatif se manifeste à l'extérieur par deux traits positifs. Le Feu est symbolisé dans la nature par le soleil d'où son signe 日.

Au Feu est opposé l'Eau, Kan 坎, le principe actif du plan terrestre, dont le trigramme est exactement le contraire à celui de Li 離. Ce trigramme évoque une réalité positive retenue au milieu de facteurs négatifs, autrement dit de la conscience emprisonnée dans un monde d'irréalité dont elle ne peut sortir qu'en évoluant sans cesse.

À Kan 坎 est réservé le signe X qui rappelle d'une part le caractère 水 *shuǐ* signifiant eau, d'autre part l'intelligence crucifiée dans le monde terrestre.

Les deux groupes Qian-Kun et Li-Kan constituent les oppositions majeures. Il reste encore les groupes des oppositions mineures formés par les trigrammes de l'Abîme et de la Montagne ainsi que ceux du Tonnerre et du Vent.

Dui est le principe de l'Ether-Métal passif. Son trigramme 兌 est composé d'un trait discontinu et deux traits continus. Ce trigramme implique l'idée de quelque chose de doublement positif qui

s'enfonce dans un fond d'irréalité car, par rapport au deux traits positifs, le trait négatif est le troisième et dernier trait du trigramme, qui doit être conçu comme tracé de bas en haut, bien entendu. Dans ces conditions le symbole de ce trigramme ne peut être qu'un abîme sans fond et cet abîme est rempli d'eau parce que comme dans le trigramme de l'Eau ☵ le facteur positif est retenu par un facteur négatif et l'empêche de se manifester pleinement. Dui est aussi le symbole de la Vierge et c'est pour cela, son signe ressemble tant aux croissants de Diane<sup>21</sup> qu'au caractère dui 兌.



Opposé au trigramme Dui l'Abîme, est celui de Gen ☶ 艮 la Montagne. Ce trait comporte un trait positif qui retient deux traits négatifs et évoque l'idée de quelque chose qui s'arrête et qui aspire vers les hauteurs. C'est donc une montagne. Dans le trigramme de Dui, la réalité s'enfoncé dans l'irréalité et fait penser à un abîme, tandis que le trigramme de Gen, c'est la Terre représentée par les deux très passifs discontinus qui aspirent vers le ciel représenté par le trait actif continu. Quand la Terre s'élève vers le ciel, elle devient une montagne, le trigramme est bien le contraire de l'abîme. On attribue donc à Gen un triangle qui rappelle une montagne tandis que le caractère Gen 艮 ressemble à un homme debout.

Le dernier groupe des oppositions mineures est celui du Tonnerre 震 ☳ Zhen et du Vent 巽 ☴ Xun.



L'opposition de ces deux trigrammes n'est qu'une opposition purement morphologique, car ils constituent plutôt un groupe de principes complémentaires et nullement opposés.

Le trigramme de Zhen évoque l'idée de la naissance d'un principe actif qui se développe et évolue dans un milieu passif. Cette idée fait automatiquement penser au mouvement et au bruit qui se propagent dans l'atmosphère. Le tonnerre, bruit et mouvement, est son symbole. Le zigzag l'éclair est choisi comme son signe de principe.

L'allié du Tonnerre est le Vent que symbolise le trigramme Xun ☴. Contrairement au Tonnerre qui est la dureté et la fierté le Vent fait figure de la souplesse et de la modestie. Un élément passif se trouve comprimé sous la pression de deux éléments actifs, tel est à priori le sens que revêt le trigramme de Xun. Il fait penser à l'air de nature fraîche et douce qui par sa fluidité et sa mobilité peut pénétrer partout mais qui, poussé par des forces extérieures peut atteindre des vitesses considérables. Les forces extérieures sont figurées par les deux traits positifs supérieurs et le souffle lui-même, par le trait négatif à la base. Ce souffle sous certain rapport est le souffle de Vie et dans l'homme, il constitue la



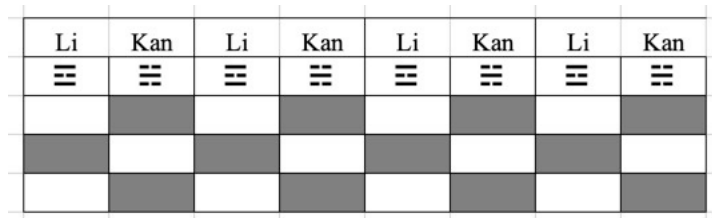
<sup>21</sup> Diane de Poitiers (1499-1566) fut la favorite de roi de France Henri II. Elle avait un sens aigu du pouvoir et de ses intérêts financiers. Célèbre pour sa beauté, elle exerça une grande influence sur le roi. Sur ses biens on trouve dessiné son monogramme, que l'on appelle le chiffre de Diane, composé de trois croissants de lune entrelacés.

lumière du Coeur. C'est dans ce sens que Xun a pour signe ☯ le Svaskita<sup>22</sup> qui rappelle autant la girouette que l'humilité bouddhique exprimée caractère Xun 巽.

Ainsi sont définis les Huit Principes répartis en Cinq Éléments dans les deux graphiques de Fuxi. Analysons maintenant les compatibilités et les incompatibilités qui existent entre les éléments. Il convient dans ces conditions de chercher si à l'origine de la manifestation de l'univers, les divers Éléments et Principes avaient la même disposition que celle du diagramme de l'empereur Fuxi.



Chaque théorème mathématique comporte une réciproque. Qu'advient-il si l'on fait subir au diagramme un processus d'évolution inverse ? Tout d'abord on considère la troisième phase c'est-à-dire la phase finale représentée par la bande supérieure de la figure plane et la couronne extérieure de la figure circulaire. Aux portions blanches sont substituées des portions noires et réciproquement. À la suite pour les deuxième et première phases par le jeu de l'alternance, le noir donne le blanc et le blanc le noir. En allant de haut en bas pour la figure plane et de l'extérieur à l'intérieur pour la figure circulaire on obtient de nouveaux diagrammes complètement différents de ceux de l'empereur Fuxi.



On voit sur la figure plane que l'univers serait réduit simplement à deux éléments l'Eau et le Feu. Il en est de même dans la représentation circulaire, laquelle nous donne une image plus claire et plus précise du Cosmos lors de sa manifestation.

La figure se divise nettement en deux secteurs totalement opposés selon un axe qui est comme nous le verrons plus tard, l'axe du Cancer ☊ - Capricorne ☋.

<sup>22</sup> Symbole de la croix gammée, ☯. Le mot svastika vient du sanscrit: स्वस्तिक, romanisé: svástika, signifiant propice au bien-être. Dans l'hindouisme, le symbole de droite (☯) est appelé croix gammée, symbolisant surya (soleil), prospérité et bonne chance, tandis que le symbole de gauche (☯) est appelé sauvastika, symbolisant la nuit ou les aspects tantriques de Kali. Dans le jaïnisme, une croix gammée est le symbole de Suparshvanatha - le septième des 24 Tirthankaras (enseignants spirituels et sauveurs), tandis que dans le bouddhisme, elle symbolise les empreintes de pas propices du Bouddha. Svastika s'écrit en Anglais Swastika. La croix gammée nazie (nommée en allemand Hakenkreuz, ce qui signifie « croix à crochets ») a été utilisée comme symbole par Adolf Hitler et le Parti national-socialiste des travailleurs allemands (NSDAP) en raison de son association avec les peuples « aryens » (d'origine probablement indo-européenne) dont ils se réclamaient.

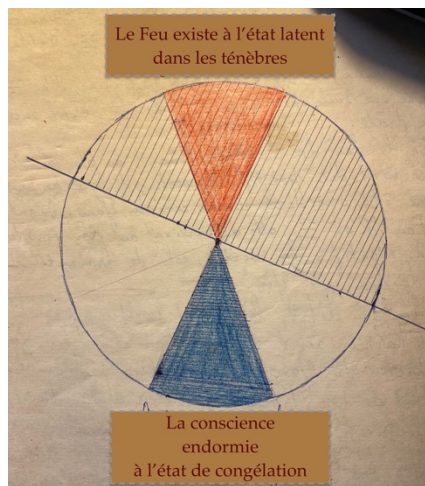
D'un côté nous n'avons rien que du feu Li ☲ avec une seule portion de liquide Kan ☵, c'est le secteur de gauche. Dans l'autre il n'y a rien que du liquide Kan ☵, avec une seule portion de feu Li ☲ c'est le secteur de droite.

Le feu Li ☲ appartenant au plan céleste autrement dit positif, le secteur de gauche peut être considéré comme celui du Yang. Quant à l'eau Kan ☵, elle, appartient au plan terrestre, c'est-à-dire négatif, son secteur celui de droite est donc le domaine du Yin.

Tout au début le Yin et le Yang s'équilibrent et s'harmonisent comme l'Eau et le Feu. Dans le secteur Yang, c'est un principe liquide à l'état de congélation au milieu d'une atmosphère d'électricité négative non manifestée. Dans le secteur Yin, c'est bien le contraire, un principe électrique positif plane sur une masse d'eau congelée à l'état de glaciers immobiles et inondables.

C'est peut-être pour cela que la Bible a figuré cet état initial de l'Univers par cette phrase de la Genèse: 1-2; *La terre était informe et vide: il y avait des ténèbres à la surface de l'abîme, et l'esprit de Dieu se mouvait au-dessus des eaux.*

Les Grecs et Chinois se représentaient le début du monde par un Chaos immense et ténébreux. Ce Chaos était non seulement ténébreux mais humide. Pour les Égyptiens, *c'était l'océan primordial dans lequel gissaient avant la création, les germes de toutes choses et de tous les êtres*<sup>23</sup>.



La conception d'un océan ténébreux n'est donc pas une notion imaginaire dénuée de fondement. En effet, dans le secteur positif du Taiji, c'est l'immense obscurité car il y a bien du Feu mais le Feu à l'état latent et visible sous la forme de l'électricité négative. Dans le secteur négatif, c'est la même obscurité qui règne, le Feu positif et l'état de conscience profondément endormie, d'esprit engourdi par le froid intense d'un océan glacial sans limites.

Bref, dans cet état de gel et de ténèbres, rien ne saurait exister excepté la conscience endormie. C'est le Silence absolu, la Paix intégrale ainsi poétiquement décrits par les métaphysiciens hindous:

**Stance I** Le Père-Mère Éternel enveloppé dans ses robes à jamais inoisibles avait de nouveaux sommeillé pendant sept Éternités.

Le Temps n'existait pas car il dormait dans le sein infini de la durée.

---

<sup>23</sup> J. Viau. Mythologie Égyptienne.



L'Intelligence Universelle n'existait pas car il n'y avait pas de *Ah-hi*<sup>24</sup> (Entités) pour la contenir. Les ténèbres seules remplissaient le Tout sans bornes car le Père la Mère et le Fils étaient de nouveau Un, et le fils ne s'était pas encore réveillé pour la Roue<sup>25</sup> nouvelle et son pèlerinage sur elle.

Les Sept Seigneurs Sublimes et les Sept Vérités<sup>26</sup> avaient cessé d'être et l'Univers, fils de la Nécessité était plongé en Paranishpanna<sup>27</sup>, perfection absolue, pour être exhalé par le souffle de ce qui est et cependant n'est pas. Rien n'existait.

Les causes de l'existence avaient été éliminées, le Visible qui avait été l'Invisible qui est, reposé dans le Non-Être éternel, le seul Être.

Seule l'Unique forme d'existence s'étendait sans bornes, infinie, sans cause, dans un sommeil sans rêve et la Vie vibrait inconsciemment dans l'Espace universel.

**Stance II** Où étaient alors les constructeurs les Fils lumineux de l'Aurore manvantarique<sup>28</sup> dans les Ténèbres inconnues

---

<sup>24</sup> Le terme Ah-hi, en tant que tel, ne se trouve dans aucune langue connue. Selon H. P. Blavatsky, il s'agit d'un mot sansar lié au sanscrit ahī (devanāgarī: अही) "serpent", symbolisant "Serpents sages" ou "Dragons de la sagesse". Dans la littérature théosophique, les Ah-hi sont les plus hauts Dhyāni-Chohans qui apparaissent sur l'échelle de la manifestation, pour devenir les véhicules de l'expression de l'esprit universel. Ils sont vus comme les sept rayons primordiaux émanant du Logos, et la source de tous les êtres différenciés lorsqu'ils descendent dans les plans de plus en plus matériels. Certains synonymes utilisés pour eux sont "Sept Primordiaux" et "Dhyāni-Bouddhas".  
<https://theosophy.wiki/en/Ah-hi>

<sup>25</sup> La Roue du Dharma, Dharmachakra, ou roue Dharma, est l'un des nombreux enseignements sacrés du bouddhisme et des autres religions indiennes, comme l'hindouisme et le jaïnisme. C'est l'un des symboles les plus importants et les plus sacrés de la foi bouddhiste car il représente les enseignements du Bouddha. Le Dharmachakra vient du Dharma, qui est le chemin pour atteindre l'illumination et atteindre le Nirvana. Cela signifie aussi la Roue de la loi. <https://univers-bouddha.com/blogs/bouddha-blog/la-roue-du-dharma-symbole-histoire-signification>

<sup>26</sup> ... Ainsi, il existe donc Sept Seigneurs Sublimes et Sept Vérités. CHAQUE VÉRITÉ EST CONTENUE DANS CHACUN DES SEPT : Si mon Dieu Intérieur profond détient la Vérité sur la Force, il est évident que celui de Mercure, Raphaël, détiendra la Vérité sur la Science, sur la Sagesse et que celui de Saturne, Orifiel, détiendra la Vérité sur la Mort, etc. Ainsi, il y a donc Sept Vérités, c'est évident ...  
<http://gnosis.gnose.samael.free.fr/text/CONF5EV028.html>

<sup>27</sup> Parinishpanna (devanāgarī: परिनिष्पन्न pariniṣpanna) est un terme sanscrit signifiant développé, parfait, réel, existant. Selon H. P. Blavatsky, cet état (orthographié par elle comme «paranishpanna») est un synonyme de «parinirvana». «Paranishpanna» est la perfection absolue à laquelle toutes les existences atteignent à la fin d'une grande période d'activité, ou Maha-Manvantara, et dans laquelle elles reposent pendant la période de repos suivante. En tibétain, il s'appelle Yong-Grüb

<sup>28</sup> MANVANTARA. Période de manifestation par opposition au Pralaya (dissolution ou repos), terme appliqué à des cycles variés, spécialement à un Jour de Brahmā, 4.320.000.000 années solaires – et au règne d'un Manu – 306.720.000

Où était le Silence, il n’y avait ni Silence, ni Son, rien que le Souffle éternel qui ne cesse jamais, qui ne se connaît pas lui-même.

Les Sept Fils n’étaient pas encore nés du Tissu de la lumière, les ténèbres seules étaient Père-Mère

*L’Univers était encore caché dans la Pensée Divine et dans le Sein Divin<sup>29</sup>.*

Les hindous expriment leur pensée métaphysique par un langage fleuri plus ou moins difficile à comprendre. Les Chinois au contraire se contentent de représenter l’Univers par des signes et des symboles concrets.

Ayant trouvé, par la combinaison du Yin et du Yang, les Huit Principes, ils se sont aperçus que ces Huit Principes forment deux groupe nettement distincts ; un groupe positif mâle et un groupe négatif femelle.

Éléments du Groupe Positif Mâle				Éléments du Groupe Négatif Femelle			
Qián	Zhèn	Kan	Gèn	Kun	Xùn	Lí	Dùi
☰	☳	☵	☶	☷	☴	☲	☱
Père	Fils Aîné	Second Fils	Fils Cadet	Mère	Fille Aînée	Seconde Fille	Fille Cadette
乾	震	坎	艮	坤	巽	離	兌

La position initiale de Li et de Kan ayant été repéré, il est relativement facile d’ordonner les principes tels qu’ils apparaissent au début de la manifestation du monde. À part l’Eau et le Feu, il reste les trois grands groupes de l’Ether-Métal, de l’Air-Bois et de la Terre-Matière.

Le groupe Ether-Métal est formé de deux principes Qian et Dui ☰ ☱.

Le groupe Air-Bois est formé deux principes Zhen et Xun ☳ ☴.

Le groupe Terre-Matière est formé deux principes Kun et Gen ☷ ☶.

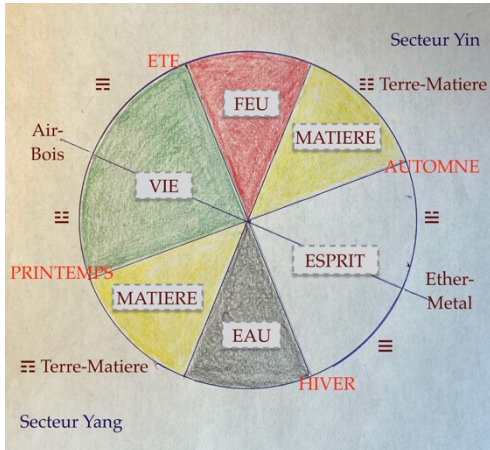
Sur le diagramme deux Fuxi, l’Ether-Métal et la Terre-Matière s’opposent, mais leur opposition n’est pas radicale, parce que les deux groupes ne sont nullement incompatibles, la Terre produit le Métal.

<sup>29</sup> Stances de Dzyan. Le Livre de Dzyan est supposé être un ancien texte, d’origine tibétaine, et possiblement relié à une branche ésotérique du bouddhisme tibétain. Il a été la base de la Théosophie, le mouvement spiritualiste ésotérique fondé par Helena Blavatsky en 1875 et diffusé par la Société théosophique. L’œuvre majeure de cette dernière, La Doctrine Secrète (1888), se propose de faire l’étude de certaines stances tirées de cet ouvrage légendaire, identifié depuis plusieurs années par des chercheurs anglo-saxons avec le livre de Kiu-Te. [https://fr.wikipedia.org/wiki/Livre\\_de\\_Dzyan](https://fr.wikipedia.org/wiki/Livre_de_Dzyan). Voir aussi Théosophie et Science, A. Tanon, pages 73-74.



Il s'agit maintenant de faire opposer les groupes incompatibles en suivant l'ordre naturel des saisons. En observant la gamme des couleurs attribuées aux divers éléments nous vous avons le diagramme ci-dessous.

Dans ce diagramme qui est celui du Luoshu, nous avons d'une part le secteur négatif femelle Yin



et d'autre par le secteur positif mâle Yang. Les principes sont disposés en équilibre et en harmonie selon les saisons comme selon les compatibilités et les incompatibilités. La seule différence avec le diagramme de Fuxi, c'est que le groupe Éther-Métal s'oppose au groupe Air-Bois, comme l'automne au printemps. L'Esprit s'oppose à la Vie et non pas à la Matière.

Dans le diagramme de Fuxi, c'est la Vie qui sert de régulateur et d'intermédiaire ; sur le présent diagramme, ce rôle est dévolu à la Matière, laquelle

harmonise tous les Éléments et les Principes

Conformément à l'ordre observé dans le pentacle des Cinq Éléments, nous avons en suivant le sens des aiguilles d'une montre, le cycle de compatibilités et également la série des générations.

L'Eau engendre le Bois, le Bois engendre le Feu, le Feu engendre la Matière, la Matière engendre le Métal et le Métal redonne l'Eau. Dans le présent cas, il n'y a pas de discontinuité entre l'Été et l'Automne, mais la Matière s'interpose entre l'Hiver et le Printemps, l'Eau et le Bois.

Cette interposition est due à une cause très profonde, laquelle ne pourrait être expliquée que par les nombres. Avant l'intervention de la notion du nombre, notons simplement que le principe matériel s'est divisé en deux et que la matière organique symbolisée Gen ☳ s'interpose entre la Conscience symbolisée par l'Eau Kan ☵ et la Vie symbolisée par Zhen ☳.

Le bagua utilisé aujourd'hui a mis du temps à évoluer et provenait à l'origine du carré magique connu sous le nom de Lo Shu (ou Loshu). Ce bagua a été surnommé la dernière séquence céleste car il représente la manifestation du bagua pour des applications terrestres. Cette manifestation est le cycle de la naissance, de la mort, de la renaissance. Il reproduit le cycle du jour se transformant en nuit pour redevenir jour. De ce bagua est née la création du calendrier chinois, du feng shui de dimension temporelle, de la géomancie, de l'astrologie et bien plus encore. C'était le résultat de la rencontre de la Terre et du Ciel pour créer le monde - toute vie. Ce bagua est l'application pratique de la séquence céleste primitive dans la réalité d'un monde imparfait.

## Le bagua de la



BTNQB 12/11/20

séquence céleste postérieure représente cette union entre le ciel et la terre et leurs six descendants personnifiés comme fils et filles. Chaque gua était imprégné de l'un de ces genres et placé dans l'ordre de naissance. Dans ce bagua, il est facile de voir le début de la théorie des cinq éléments et quelques-unes de ces premières affectations d'éléments aux directions de la boussole.

Kun (Terre) est dans le secteur sud-ouest. Cela représente la mère (yin). Cette énergie est réceptive.

Qian (Heaven) est dans le secteur nord-ouest. Cela représente le père (yang). C'est l'énergie de la création.

Li (Fire) est maintenant dans le secteur sud. Il représente la fille du milieu.

Dui est dans le secteur Ouest et représente la plus jeune fille.

K'an (eau) est maintenant placé dans le secteur Nord et représente le fils du milieu.

Gen (montagne) est dans le secteur nord-est et représente le plus jeune fils.

Zhen (tonnerre) se trouve dans le secteur Est et représente le fils aîné.

Soleil (vent) est placé dans le secteur sud-est et représente la fille aînée.

## Appendix

### Hetu & Luoshu 河圖洛書, la carte fluviale et l'inscription du Luo

<http://www.chinaknowledge.de/Literature/Daoists/hetuluoshu.html>

Le Hetu 河圖 «Carte du fleuve jaune» et le Luoshu 洛書 (également écrit 雒書) «Inscription de la rivière Luo» étaient deux diagrammes cosmologiques utilisés dans la Chine ancienne. Ils ont été employés à la fois par les taoïstes et les confucéens et ont servi à expliquer la corrélation des hexagrammes du «livre des changements» de Yijing avec l'univers et la vie humaine. Ils sont également utilisés en géomancie (fengshui 風水).

Les deux schémas sont mentionnés pour la première fois dans le chapitre Guming 顧命 du Confucian Classic Shangshu 尚書 "Book of Documents", où il est dit que les trois précieux jades et les hetu étaient stockés dans la chambre orientale. On peut donc supposer que le Hetu était une sorte de pierre de jade, dont la texture était interprétée comme les huit trigrammes (bagua 八卦) du Yijing.

L'érudit de la période Han 漢 (206 BCE-220 CE) Kong Anguo 孔安國, auteur d'un commentaire sur le Shangshu, fut le premier à mentionner la légende d'un cheval dragon (longma 龍馬) qui émergea du fleuve Jaune. Son dos aurait été modelé avec la forme des huit trigrammes. Le diagramme sur le dos du cheval était la soi-disant «carte de la rivière» qui a été fixée par l'empereur mythologique Fu Xi 伏羲 et a été préservée sous la forme des huit trigrammes.

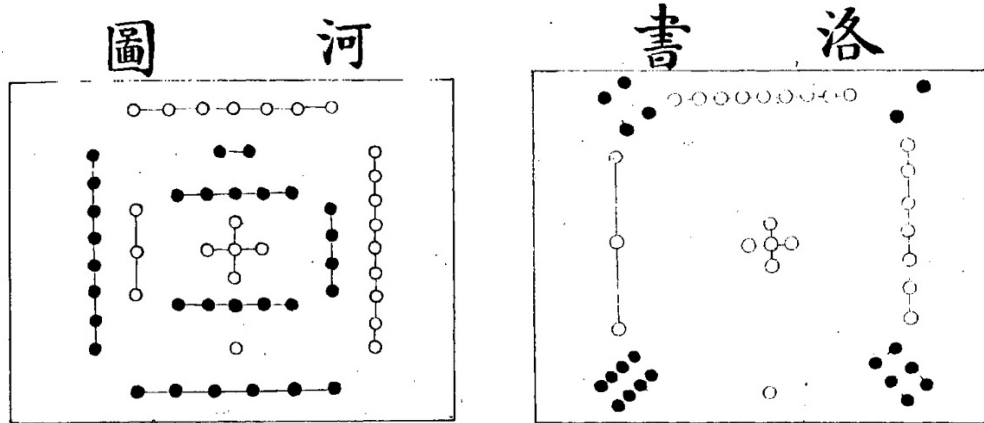
En tant que présage de bon augure, le cheval serait régulièrement apparu sous les règnes des dirigeants vertueux Yao 堯, Shun 舜 et Yu 大禹. Confucius 孔子 a déploré que de son vivant, le cheval miraculeux (souvent traduit par «licorne») ne soit pas réapparu, ce qui était un mauvais présage de temps malchanceux.

Les deux inscriptions sont mentionnées dans le commentaire Xici 繫辭 du Yijing. Les sages dirigeants ont lu et interprété la «carte de la rivière» et «l'inscription de Luo» et ont modélisé leur règne selon les preuves fournies dans les deux schémas. Pourtant, le même texte dit aussi que Fu Xi a inventé la disposition des trigrammes après avoir observé le ciel étoilé et toutes choses sur terre, mais il ne se réfère pas à la «carte fluviale».

L'histoire des deux diagrammes en tant qu'omina d'un âge d'or est répétée dans le livre Baihu tongyi 白虎通義 de la période Han, et le savant Liu Xin 劉歆 (mort en 23 CE) a dit que «l'inscription du Luo» a été trouvée par Yu le Grand quand il a apprivoisé les inondations. Il a interprété cette inscription et est arrivé à des conclusions sur les corrélations entre divers éléments de l'univers. Ceux-ci sont décrits dans le chapitre Hongfan 洪範 du Shangshu. Alors que le Hetu est connecté aux huit trigrammes, le Luoshu est dans ce récit lié aux cinq éléments 五行.

Les découvertes archéologiques des cultures Yangshao 仰韶 et Dawenkou 大汶口 montrent que les motifs que l'on retrouve dans les deux cartes et dans les hexagrammes datent de l'âge néolithique. La distribution des nombres est également identique à celle trouvée dans les nombres de la soi-disant "carte sur le plat de pronostic de la Grande Unité des Neuf Palais" (taiyi jiugong zhanpan 太乙九宮占盤) de la période des Royaumes combattants 戰國(5e siècle-221 avant notre ère) qui a été trouvée à Fuyang 阜陽, Anhui

En raison de leur caractère énigmatique, les deux cartes ont été utilisées par l'interprétation apocryphe des classiques confucéens qui ont prospéré pendant la période Han. Le chapitre bibliographique Jingjizhi 經籍志 de l'histoire dynastique officielle Suishu 隋書 énumère *neuf chapitres* de texte sur les Hetu et *6 chapitres* sur les Luoshu. Il enregistre un livre avec le titre Hetu 河圖. Il avait une longueur de 20 juan (y compris le Luoshu 24) et a été écrit pendant la période Liang 梁 (502-557), mais était déjà perdu au début de la période Tang 唐 (618-907). La bibliographie mentionne également les livres Hetu wei 河圖緯 et Luoshu wei 洛書緯, des textes apocryphes d'une longueur totale de 45 chapitres



Hetu et Luoshu. Source: Zhu Xi 朱熹, Zhouyi benyi 周易本義, Siku quanshu edition.

Les autres livres mentionnés dans ce catalogue et dont certaines parties ont survécu jusqu'à aujourd'hui sont Hetu longwen 河圖龍文, Hetu kuodi xiang 河圖括地象, Hetu xiyao gou 河圖稽耀鉤, Hetu kaoling yao 河圖考靈曜 ou Luoshu lingzhun ting 洛書靈準聽.

Aujourd'hui, des fragments de 120 livres Hetu sont conservés, et ceux d'une vingtaine d'écritures au Luoshu. Bien que les compilateurs du Suishu aient prétendu que ces livres ont été compilés à l'époque des souverains mythiques du passé, il est certain qu'ils datent de la période Han ou un peu plus tard.

Les savants de la période Tang n'étaient pas très intéressés par les deux graphiques. Ils n'ont repris de l'importance que pendant la période Song 宋 (960-1279). Le savant taoïste Chen Tuan 陳搏 (872-989) aurait reçu une carte de dragon (longtu 龍圖) du maître taoïste Mayi 麻衣道者 et l'a transmise à ses propres disciples Zhong Fang 種放 (955-1015), Li Gai 李溉, Xu Jian 許堅, Fan Echang 范諤昌 et Liu Mu 劉牧. Un autre groupe de disciples comprenait Mu Xiu 穆修 (979-1032), Li Zhicai 李之才 (980-1045) et le mathématicien Shao Yong 邵雍 (1011-1077), qui était l'un des néo-confucéens de la période Song.

La grande période des Song du Sud, néo-confucianiste Zhu Xi 朱熹 (1130-1200) a repris la forme transmise par Shao Yong des deux cartes et les a utilisées pour son interprétation du Yijing, le Zhouyi benyi 周易本義. Ses graphiques peuvent être vus dans la Fig. 1-2.

Il est intéressant de noter que les deux cartes de Liu Mu avaient juste la configuration opposée des trigrammes à celle de Shao Yong, de sorte que le Hetu de Shao Yong correspondait au Luoshu de Liu Mu et vice versa.

Outre la version de Shao Yong et de Zhu Xi, il y a le Yinyang yutu 陰陽魚圖 "Fish chart of Yin and Yang", une version très populaire de la constellation des huit trigrammes, avec les trigrammes formant le cadre extérieur et un noir (Yin) et le champ blanc (Yang) au centre. Les deux champs sont formés en courbes (comme des poissons nageurs) et s'insinuent l'un dans

l'autre pour exprimer la fluctuation permanente entre le Yin et le Yang au cours des saisons. C'est peut-être la plus célèbre des cartes trigrammes et est largement utilisée dans les cercles taoïstes, où elle est devenue *Le symbole* du taoïsme



La spéculation numérolgique était très courante chez les néo-confucéens. Le livre 朱震 (mort 1138) de Zhu Zhen Zhouyi guatu 周易挂圖 dit que les cercles blancs dans le tableau Hetu se résument à un nombre impair (25), les cercles noirs à un nombre pair (20), avec une somme totale de 45. Les cercles blancs dans le thème de Luoshu sont 25, les cercles noirs 30, avec une somme totale de 55. Alors que le Hetu symbolisait la théorie et la substance (ti 體) derrière toutes choses, le congénital et inné (xiantian 先天, prénatal) nature des choses, le Luoshu symbolisait cet aspect pratique (yong 用) et l'état des choses comment elles étaient et vivent (houtian 後天, post-natal).

Le nombre le plus élevé de Hetu est 10 (notez que le «dix» est réparti sur deux lignes sur le dessus et au-dessous du «cinq» central); 1 et 6 expriment la nature ancestrale (zong 宗, céleste), 2 et 7 le chemin (dao 道), 3 et 8 l'amitié (peng 朋), 4 et 9 soutien mutuel (vous 友), et 5 et 10 protection et sécurité (shou 守).

Le nombre le plus élevé de Luoshu est 9; la tête est 9, les pieds sont 1, la gauche est 3, la droite est 7, 2 et 4 sont les épaules, 6 et 8 les jambes et 5 est le numéro du centre physique.

Les Hetu ont également exprimé des directions géographiques, chacune des neuf régions de l'empire (jiuchou 九疇, jiuzhou 九州) représentée par un symbole de la carte. Le chiffre 9 représente également les neuf palais (jiugong 九宮) de la terre, tandis que le chiffre 5 représenté au centre du Luoshu symbolisait les cinq agents.

La période Qing 清 (1644-1911) Les confucéens comme Huang Zongxi 黄宗羲 (1610-1695) ou Hu Wei 胡渭 (1633-1714) contredisaient l'interprétation cosmologique des Néo-Confucéens. Dans son inscription, Wan Gongze muzhi ming 萬公擇墓志銘 Huang Zongxi a supposé que les Hetu et Luoshu étaient des cartes géographiques très grossières des temps anciens. Pourtant, il est plus probable que les cartes aient servi d'illustration théorique de l'univers à des fins de pronostic. Les éléments de la carte pourraient également avoir symbolisé les éléments dont le cosmos ou le corps humain étaient censés être constitués.